



PROGRESSIO

COMMUNAUTÉ EN MISSION

Une méthodologie

Supplément N° 41 ♦ Mai 1994

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE DE VIE CHRÉTIENNE

C.P. 6139 - (Borgo S. Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE

Éditions française, anglaise, espagnole

Directrice : Roswitha Cooper

PROLOGUE

Ce supplément à Progressio propose à CVX et à d'autres groupes un instrument de planification et d'évaluation pour des programmes apostoliques. Nous voulons introduire ici un instrument de qualité que l'expérience pourra vérifier. Dans un même temps, nous l'avons voulu simple. Le vocabulaire utilisé dans cette démarche de planification ne devrait pas être une barrière entre nous et ceux avec qui nous travaillons.

L'instrument d'origine est la méthodologie développée par le "Séminaire de planification pastorale" de l'Université Xavière de Bogota, en Colombie. Le vocabulaire simplifié est le fruit d'une démarche effectuée lors des dernières Rencontres Internationales de Formation. Au terme d'un an de travail et de réflexions, Julián Elizalde s.j. donne enfin une forme définitive à ce supplément.

Nous remercions tout particulièrement l'équipe de Bogota: Jesús Andrés Vela s.j., Elkin Arango s.j., Alejo Londoño s.j., Siegfried Kanz s.j., Oscar Urriago et Socorro Legarda, pour avoir coopéré. Bien d'autres encore ont apporté leur aide. Parmi eux, nous mentionnons Lino Tieppo s.j. qui a contribué à rédiger l'étape de Planification. A toutes ces personnes, nous disons merci.

SOMMAIRE

Introduction	4
------------------------	---

A. ÉTAPE PERCEPTIVE - Notre expérience

1. La façon dont nous avons planifié, exécuté et évalué l'action . . .	8
2. Les besoins auxquels nous sommes appelés à répondre	11
3. Les relations qui entrent en jeu dans notre action:	
a) contexte culturel	15
b) néo-libéralisme	16
c) modèles de l'Église	17
d) mentalité et façon de voir les choses	18
4. Les idéaux qui nous motivent et nous font agir	20

B. ÉTAPE D'ENRICHISSEMENT - Notre vocation

1. La mission de Jésus, ses attitudes apostoliques	26
2. La mission de l'Église	27
3. L'histoire et la mission de la CVX	28

RÉSUMÉ des étapes de perception et d'enrichissement

1. Diagnostic de la situation	30
2. Propositions d'action	33

C. ÉTAPE DE PLANIFICATION - Un service intelligent et d'amour

1. Lignes d'action	38
2. Plan	39
3. Programmes	40
4. Projets	41

D. ÉVALUATION 43

INSTRUMENTS

1. Rapport d'Activités du Groupe	48
2. La grille	49
3. Notre environnement culturel	51
4. Le néo-libéralisme	53
5. Modèles de l'Église et identité pastorale	57
6. Lignes d'action	61

INTRODUCTION

Où en sommes-nous, les chrétiens, dans le monde d'aujourd'hui? Dans notre monde, et plus que jamais, les pauvres attendent la bonne nouvelle, les captifs la délivrance, les aveugles la vue, les opprimés la liberté. Seul le Christ peut répondre à ces attentes. La mission du chrétien est de rendre le Christ présent dans nos vies et dans le monde où nous vivons.

Le résultat final de cette grande mission est le fruit de l'Esprit qui touche nos coeurs et les transforme. Mais il dépend aussi de notre collaboration. Notre action apostolique doit être un travail de collaboration avec l'Esprit. Collaboration qui peut se résumer ainsi: supprimer les obstacles pour que Dieu puisse travailler en nous et par nous.

La méthodologie présentée ici peut nous aider dans cet effort. Le schéma de cette méthodologie suit la ligne classique "voir, juger, agir" qui a été développée et utilisée depuis plus de 14 ans par le *Séminaire de planification pastorale* à Bogota, Colombie. Chaque mois de février, trente dirigeants chrétiens, en provenance pour la plupart de pays hispaniques, arrivent à Bogota et, pendant 4 mois, évaluent, partagent et prient sur leurs expériences apostoliques. L'équipe dirigeante du Séminaire est composée de quatre jésuites et quatre laïques. Bénéficiant d'une excellente réputation, ce cours ne manque jamais de participants.

Mais qui a besoin d'un tel programme? Presque tout le monde, même ceux qui, par nature ou par éducation, montrent de grandes capacités pour l'action pastorale. Au début du programme, il y a toujours quelques participants, surtout des religieux, qui mettent en cause l'utilité du projet. En fait, une fois arrivés à la fin de l'expérience, la plupart des participants subissent un changement profond d'attitude dans leur approche pastorale.

Certains participants se rendent compte que, malgré le fait d'être très engagés dans de nombreuses tâches, et de constamment essayer de faire face aux demandes et aux problèmes des gens, ils ont rarement eu le temps pour réfléchir sur l'utilité de ces efforts: que sont mes objectifs? Qu'est-ce que j'essaie de réaliser? Qu'attend Dieu de moi, dans ces situations?

D'autres ont des buts bien définis, très clairs, mais malheureusement, les personnes pour lesquelles ils travaillent ne semblent pas intéressées par ces buts.

D'autres travaillent énormément, ils organisent assemblées, réunions, rassemblements et cours de formation. Toutes ces activités semblent réussir; de nombreuses personnes, jeunes et adultes, participent à ces programmes et semblent satisfaites. Cependant la question se pose: ces activités ont-elles un rapport avec les besoins urgents du monde d'aujourd'hui? Sont-elles en rapport avec notre mission et nos buts?

D'autres s'affairent beaucoup dans le service des pauvres et des marginalisés. Ils offrent beaucoup de services, ils commencent à se remettre en question car la plupart des personnes pour qui ils travaillent si généreusement continuent de rester en état de dépendance, et ne semblent pas pouvoir se relever ni se prendre en main. La question demeure: comment passer de l'assistanat à la promotion, pour que les marginalisés puissent se prendre en charge par eux-mêmes?

En d'autres cas, on a découvert l'importance de la culture. Les générations changent, de nouvelles vagues ou modes se développent, différents quartiers et milieux émergent. L'ignorance culturelle ne serait pas à l'origine de nombreux échecs apostoliques? Comment peut-on annoncer la Bonne Nouvelle du Christ aux nouvelles générations, aux nouveaux milieux?

De nombreux groupes CVX tiennent beaucoup à la formation et à la vie communautaire, laissant la mission à chaque personne individuellement. La CVX doit-elle aussi assumer la responsabilité de préparer et évaluer la mission? La CVX, par le soutien communautaire, doit-elle accompagner chaque membre individuellement dans sa mission?

Les membres d'une Communauté nationale peuvent se consacrer à différentes sortes d'activités apostoliques, mais si ces activités ne font

pas partie d'un projet global, elles n'auront sur les besoins urgents en question qu'un impact négligeable.

Une bonne méthodologie de la mission peut nous aider à affronter ces questions et à mieux coopérer avec le Saint Esprit.

Les indications que nous offrons ici pour la **planification apostolique** seront comprises uniquement si elles sont appliquées à notre expérience de la mission, à des personnes que nous connaissons réellement, à ceux avec qui nous avons travaillé, à des activités que nous avons entreprises pour les autres, avec plus ou moins de succès. Lorsque nous parlons dans ce texte d'"action apostolique" ou d'"activités apostoliques" nous visons la dimension chrétienne des services d'assistance, de promotion et de libération, qu'accomplissent nos membres de la CVX, même si ces activités n'ont pas un caractère religieux explicite.

Nous pouvons diviser la méthodologie de ce processus en trois étapes: étape de PERCEPTION, étape d'ENRICHISSEMENT, étape de PLANIFICATION.

ÉTAPE A

perception - voir

L'objet de cette étape est notre expérience CVX de vie communautaire et du service. En ce sens, la planification apostolique partira de la réalité. En fondant le processus de planification sur notre expérience de vie communautaire et du service, nous voulons garder les pieds sur terre. En portant une attention particulière au contexte socio-culturel dans lequel vivent et agissent toutes les personnes impliquées dans l'action apostolique, nous voulons éviter le risque de trop limiter notre portée apostolique.

• Dans cette première étape, nous voulons voir, observer, prendre connaissance de:

1. La façon dont nous avons projeté, mis en oeuvre et évalué notre action.
2. Les besoins auxquels nous sommes appelés à répondre.
3. Les relations qui entrent en jeu dans notre action
4. Les idéaux qui nous inspirent et nous guident dans ce service

1. LA FAÇON DONT NOUS AVONS PROJETÉ, MIS EN OEUVRE ET ÉVALUÉ NOTRE ACTION.

Essayons d'identifier, dans notre expérience, les éléments suivants qui sont, ou devraient toujours être présents dans une activité:

L'activité que nous essayons de réaliser,
La méthode ou stratégie que nous utilisons,
Le ou les objectifs que nous nous efforçons d'atteindre,
Les résultats que nous avons obtenus, les difficultés rencontrées,
La coopération et le travail d'équipe qui se font,
La formation que nous avons offerte ou acquise,
L'évaluation en partie ou par secteurs, et l'évaluation globale.

Tous ces éléments sont reliés entre eux. Par exemple, quand l'objectif d'une journée de récollection n'est pas clair, le choix du thème, du programme et de l'équipe de coordinateurs sera fait sur les bases de l'opportunité ou la commodité. A chaque étape de l'activité, il faut donc se demander: quel est notre objectif? Que cherchons-nous? Très souvent, au fur et à mesure que la mise en oeuvre de l'activité s'accomplit, la question se pose de nouveau et l'objectif peut être formulé plus clairement.

OBJECTIF: le résultat que nous voulons obtenir

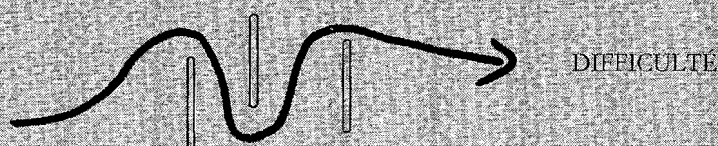
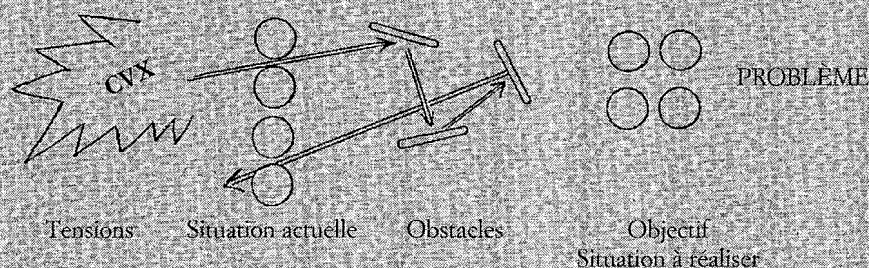
Perdre de vue les objectifs, ne pas réussir à susciter l'engagement de chacun dans l'équipe, renoncer à l'évaluation, omettre d'améliorer la formation des coordinateurs portera atteinte à l'activité et compromettra le bon résultat du programme. Ces difficultés se transforment en PROBLÈME APOSTOLIQUE dans le cas où, à cause d'elles, le projet manquerait son but. Quand il y a un PROBLÈME, l'activité elle-même est en danger. Toutes les difficultés ne représentent pas nécessairement un PROBLÈME, seulement celles qui compromettent les objectifs fondamentaux de l'activité.

Définitions

Problème : l'existence dans un organisme (ou groupe de personnes qui entrent en relation avec d'autres personnes = CVX et ceux pour qui ils travaillent) de forces internes ou externes au groupe qui empêchent (totalement ou partiellement) l'action apostolique d'atteindre son but.

Nous devons distinguer le problème de la **difficulté** : force ou fait pouvant ajourner, sans pour autant empêcher, le résultat voulu.

PROBLÈME: toute force empêchant l'action d'atteindre son but



Dans cette première démarche de **perception**, nous voulons voir quelle est notre **cohérence** dans la planification et l'exécution de notre activité pastorale. Être **cohérent** signifie que chaque élément de notre activité pastorale a été envisagé et mis en oeuvre. Nous sommes donc **incohérents** lorsque nous négligeons un élément essentiel dans notre action pastorale. Plus grande est la cohérence entre les différents éléments de l'action pastorale, plus grande également sera notre coopération avec l'Esprit et plus grand sera le résultat, souhaitons-le. Chaque fois que nous découvrons une incohérence dans la façon d'exercer une activité, il y a une chance pour que nous puissions améliorer la qualité de notre action pastorale. L'incohérence est, pour nous, un défi à relever.

Exercice

- ◆ Le rapport d'activité de groupe (RAG) est lu, en petits groupes, par le rapporteur (Instrument 1). Les autres soumettent leurs commentaires ou réflexions. Le rapporteur ne répond pas mais inscrit toutes les réflexions.
- ◆ Les réflexions sont étudiées et comparées au sein du groupe national.

Résumé: Identifier 5 succès significatifs obtenus dans cette activité.

— Identifier 5 problèmes principaux rencontrés dans l'activité.

2. LES BESOINS AUXQUELS NOUS SOMMES APPELÉS À RÉPONDRE

Quelles demandes nous ont été adressées? En tant que chrétiens et membres de la CVX, nous sommes appelés à nous rapprocher des personnes. Certains frapperont à notre porte avec un appel à l'aide qui nous touchera profondément.

Quels sont les besoins derrière ces demandes? En tant que chrétiens, nous devons voir et prendre conscience non seulement des besoins évidents des personnes mais encore des besoins et aspirations plus profonds qui émanent de ces demandes.

De plus, nous sommes appelés à rechercher et atteindre les **besoins fondamentaux** qui sont à la racine de ces besoins et aspirations personnels. En fait, ces personnes doivent elles-mêmes aller à la rencontre de leurs propres besoins et aspirations. Notre tâche envers les autres est de les aider à prendre conscience eux-mêmes de leurs besoins et aspirations essentiels. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à éveiller leurs cœurs pour qu'ils deviennent attentifs à leurs besoins et désirs les plus profonds et découvrent la présence aimante de Dieu en eux.

Quelle sera la vraie réponse à ces besoins? Lorsque les besoins et désirs ont été identifiés, la réponse est alors presque trouvée.

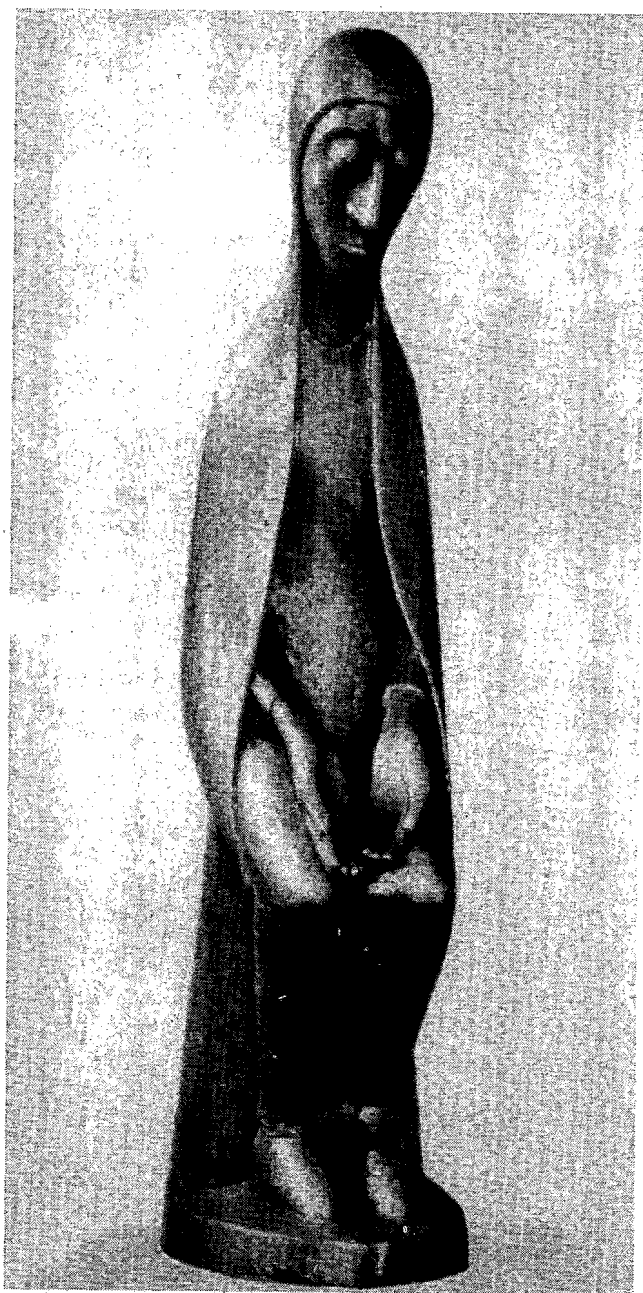
Exercice

L'instrument utilisé est **LA GRILLE** (Instrument 2)

Nous travaillons horizontalement en couvrant tous les **secteurs** à chaque étape. Nous voyons notre apostolat du point de vue de ceux que nous voulons servir. Nous demandons d'avoir un cœur compatissant.

Nous nous **rappelons** les personnes, les groupes, les institutions.

Nous écoutons leurs **demandes**, dans lesquelles nous découvrons leurs **besoins**, auxquels nous répondons par des **réponses d'action**.



DONNE-MOI QUELQU'UN À AIMER

*Seigneur, quand j'ai faim,
donne-moi quelqu'un qui a faim,
quand j'ai soif,
quelqu'un qui a soif,
quand j'ai froid,
donne-moi quelqu'un à réchauffer,
quand je suis contrarié,
offre-moi quelqu'un à consoler;
quand ma croix devient trop lourde à porter,
fais-moi partager la croix d'un autre,
quand je suis pauvre,
conduis-moi vers un plus pauvre que moi,
quand je suis pressé,
donne-moi quelqu'un à aider,
quand je suis humilié,
quelqu'un à louer,
quand je suis découragé,
donne-moi quelqu'un à encourager;
quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne,
quand j'ai besoin que l'on s'occupe de moi,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de mon attention,
quand je ne pense qu'à moi,
attire mon attention sur un autre.*

*Rends-nous dignes, Seigneur, de servir nos frères
qui, dans le monde, vivent et meurent
pauvres et affamés.*

*Par nos mains, donne-leur aujourd'hui
leur pain quotidien
et par notre amour,
donne-leur la paix et la joie.*

Mère Thérèse

3. LES RELATIONS QUI ENTRENT EN JEU DANS NOTRE ACTION

Nous nous intéressons aux **relations** dans notre action pastorale. On peut comparer les forces intervenant dans notre action pastorale à un champ magnétique. Lorsque nous y introduisons une nouvelle force magnétique, toutes les autres forces se mobilisent pour ou contre. Ces rapports correspondent aux différents intérêts du groupe qui peuvent favoriser notre action, s'y opposer ou rester neutres.

Il y a maintes raisons ou causes pour expliquer les difficultés que la CVX peut rencontrer: certaines venant de l'extérieur, d'autres se trouvant à l'intérieur de la CVX. Nous voulons connaître les relations qui existent dans et hors du groupe, les forces positives et négatives.

Citons ici quatre de ces relations:

- a) Le contexte culturel,
- b) Les tendances néo-libérales,
- c) Des modèles d'Église,
- d) La mentalité du groupe.

a. Le contexte culturel dans lequel l'action a lieu.

Par "culture" nous entendons la façon particulière par laquelle les membres d'une société entrent en relation les uns avec les autres, avec la nature et avec Dieu. La culture est le "style de vie commun" qui caractérise une société. Cela comprend les valeurs qui inspirent cette société et les contre-valeurs qui la minent. La culture engendre des **événements**, les événements des **lois**, et les lois des **attitudes**. Tous ces éléments forment une **conscience collective**.

L'évangélisation vise à influencer cette conscience collective. Il est évident que, pour construire l'Église, nous devons nous insérer dans la culture de notre pays. Les expressions de la culture n'ont pas toutes la même valeur. Certaines peuvent aller jusqu'à légitimer des injustices. La tâche de la CVX sera alors de proposer des alternatives culturelles différentes.

Exercice

- ◆ Les participants, par petits groupes, lisent et réfléchissent sur le document "Notre environnement culturel" (Instrument 3).
Quelles implications le contexte culturel dans lequel nous vivons et travaillons peut-il avoir:
 - sur les services que nous essayons d'offrir,
 - sur nos membres et les équipes elles-mêmes?
- ◆ Ils partagent leurs expériences en petit groupe.
- ◆ Ils font un résumé par écrit sur de grandes feuilles qu'ils affichent ensuite au mur.
- ◆ Le temps nécessaire à lire les affiches leur est accordé.

b. Le néo-libéralisme - une tendance socio-politique qui prédomine dans notre société.

Aujourd'hui, les pays industrialisés ont adopté différentes formes de néo-libéralisme et répandent cette doctrine socio-politique dans les pays moins industrialisés. Le néo-libéralisme n'élabore pas une théorie d'économie globale et ne propose pas non plus clairement un modèle socio-politique. Cette nouvelle idéologie serait plutôt une doctrine fondée sur la suprématie du commerce et de la libre concurrence.

Cette idéologie justifie les politiques imposées par des organisations internationales sur des nations. Ces politiques favorisent l'économie libérale, la privatisation des entreprises d'état et la libéralisation du protectionnisme.

Exercice

- ◆ Répartissez-vous en petits groupes et réfléchissez sur le document "Le néo-libéralisme" (Instrument 4).
Quelle est l'influence du néo-libéralisme sur:
 - nos membres et les équipes elles-mêmes?
 - les personnes avec lesquelles nous essayons de travailler?
 - notre travail de chrétien?
- ◆ Partagez vos expériences dans les petits groupes.
- ◆ Écrivez le résumé sur de grandes feuilles que vous exposerez au mur.
- ◆ Prenez le temps de lire ces résumés.

c. Modèles d'Église: traditionnelle, communautaire, prophétique...

On ne saurait réduire le mode de vie d'une communauté de foi à un modèle clairement défini. Lorsque nous définissons des modèles d'Église, nous voulons signaler des tendances caractéristiques de certaines communautés. Nous savons bien que ces modèles ne reflètent pas directement une communauté ou personne précise. Cela dit, ils peuvent nous aider à comprendre les différences au sein de l'Église dans le style de vie, le discours et l'opinion. Par conséquent, ils peuvent nous aider à surmonter des difficultés auxquelles nous sommes confrontés dans nos activités apostoliques.

Exercice

- ◆ Dans les petits groupes, lire et réfléchir sur le document "modèles d'Église" (voir Instrument n° 5)
Quel modèle prédomine à la CVX?
Quelles sont les conséquences sur notre travail pastoral?
- ◆ Partager les expériences dans les petits groupes,
- ◆ Écrire le résumé sur de grandes feuilles qui seront affichées au mur,
- ◆ Prendre le temps de lire les affiches.

d. Mentalités au sein du groupe

Quand nous devenons membres d'un groupe ou d'une communauté spécifique, nous adoptons, consciemment ou non, une façon de penser et d'agir propre à cette communauté. Nous avons à notre disposition de nouvelles ressources mais nous devons aussi assumer de nouvelles obligations. A l'intérieur d'un groupe ou communauté existe une influence mutuelle sur la façon de penser et d'agir. On dit souvent "dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es" ou "qui se ressemble s'assemble".

Nous partageons une **mentalité**, un **style de vie**, une **spiritualité**. Nous voyons les choses, nous concevons et approchons la vie d'une certaine manière. Nous nous identifions à une classe sociale, nous partageons des convictions, nous poursuivons les mêmes buts.

Il s'y trouve des aspects positifs et négatifs:

- **L'information** que nous recevons afin d'enrichir notre activité est, d'une façon ou d'une autre, sélectionnée et interprétée.
- Nous adoptons également **certains critères et façons** de voir la réalité.
- Nous partageons les mêmes **intérêts sociaux** et nous observons les événements et les personnes **d'un certain point de vue**.
- Nos **but**, dans le programme apostolique, sont les mêmes.

Nous pouvons remarquer ces caractéristiques quand nous comparons les groupes ou mouvements catholiques dans leur mentalité.

Ce qui est caractéristique de la **mentalité traditionnelle et conservatrice**, c'est de voir les réalités sociales d'un point de vue hiérarchique; de donner la première importance à l'autorité, à des vérités dogmatiques et à des principes moraux bien définis; de ne pas mettre en cause les structures sociales; de résister aux changements et préférer faire les choses comme elles ont toujours été faites.

Ce qui est caractéristique de la **mentalité modérée**, c'est de placer la personne humaine au centre avec tout son dynamisme et sa capacité pour apprendre, changer, être transformé et divinisé; de montrer un esprit ouvert et un vif intérêt pour le renouvellement et le progrès de chacun; d'être moderne et libéral mais ne pas remettre en question la dimension structurelle de beaucoup de problèmes humains et sociaux.

Ce qui est caractéristique de la **mentalité libératrice**, c'est de regarder les structures sociales d'un oeil critique; de découvrir derrière ces structures l'intérêt socio-économique de certains groupes; de promouvoir l'action de groupe par laquelle les gens prennent conscience de ces manipulations afin de les éviter; d'aller au coeur des problèmes et essayer de changer les structures injustes; de favoriser efficacement la transformation totale de la personne.

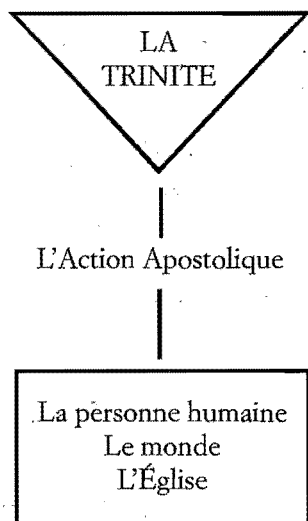
Suggestions pour la réflexion:

- avec quelles personnes, groupes ou institutions suis-je en contact dans mon service apostolique?
- A quel environnement, groupe ethnique, tendance politique appartiennent-ils?
- Quelle est leur influence sur mon action pastorale?
- Quelles sont les valeurs et contre-valeurs qui sous-tendent leurs actions?
- Leurs actes sont-ils en accord avec leur discours?
- Comment vivent-ils leurs convictions religieuses?
- Comment gèrent-ils leur temps?

4. LES IDÉAUX QUI NOUS MOTIVENT ET NOUS FONT AGIR

Des idéaux nous poussent à l'action et donnent à cette action une orientation et un esprit particuliers. Ces idéaux dynamiques déterminent notre style de vie, la vitalité de nos équipes, leur façon de se propager et leur capacité de service.

Nos idéaux sont modelés d'après nos rapports avec **la Trinité**, d'après notre vision de la **personne humaine** et du **monde** et d'après notre image de **l'Église**. Notre **action pastorale** est inspirée et modelée selon nos idéaux.



Pour chaque groupe ou communauté, certains éléments de l'Évangile paraissent plus pertinents, certains idéaux plus essentiels, et certaines priorités apostoliques sont préférées à d'autres. Le néo-catéchuménat, par exemple, a un programme de formation bien défini, une façon dynamique de s'étendre et d'agir. Il compte avec beaucoup d'itinérants et offre un soutien financier généreux pour l'évangélisation et les pauvres.

La CVX mondiale a une histoire et une spiritualité communes à toutes les CVX. Mais, dans certains pays, la CVX a son style de vie bien particulier, sa façon de servir et de se développer qui lui est propre et qui, d'une certaine façon, diffère du style de vie et de service d'autres communautés nationales.

Nous sommes invités à comparer nos idéaux dynamiques en tant qu'individus et en tant que communautés nationales avec les Principes Généraux. Nous y découvrirons beaucoup d'éléments communs, mais certaines divergences apparaîtront aussi. Il est important d'identifier ces divergences, car elles représentent des lacunes dans nos idéaux dynamiques, et peuvent peut-être expliquer les points faibles de notre style de vie et de notre action pastorale.

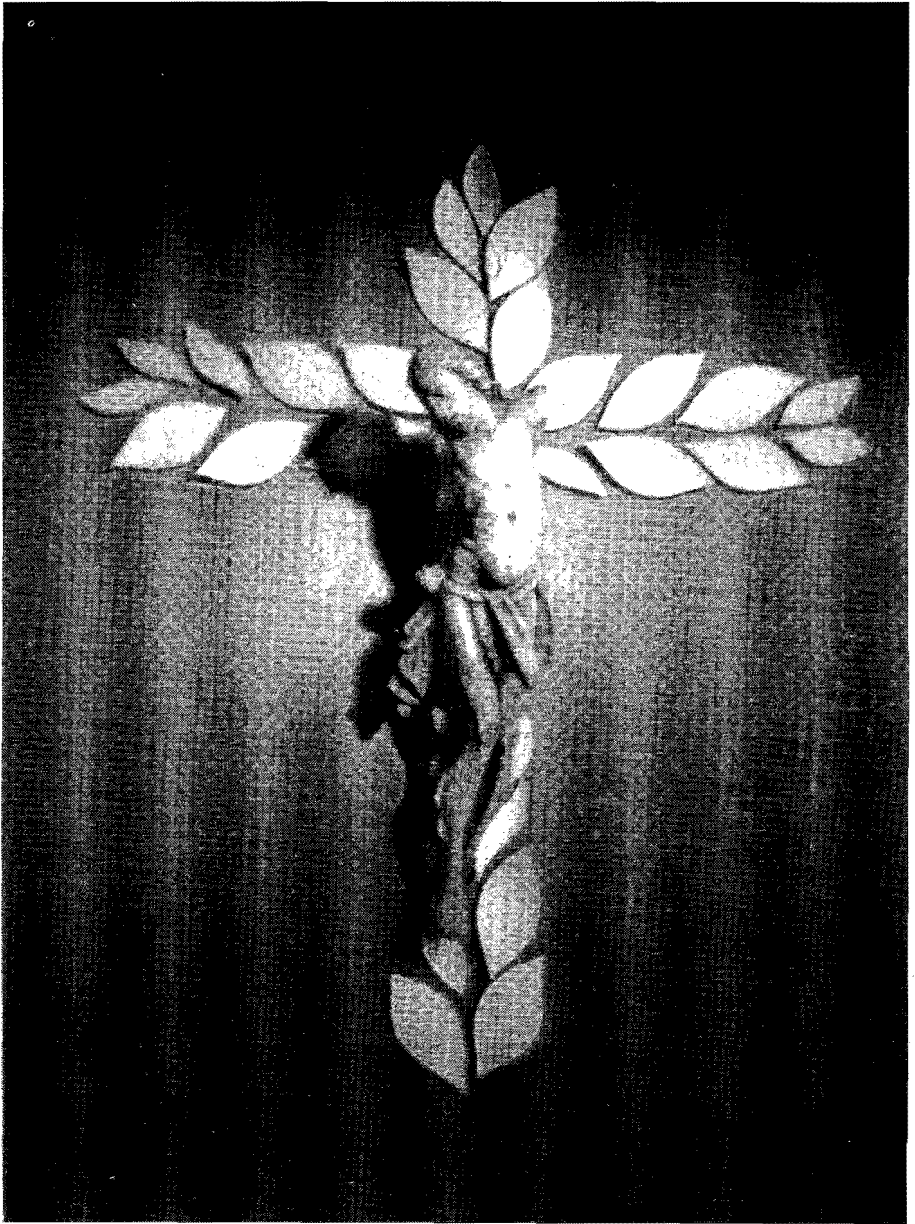
a. Quels idéaux nous motivent, **moi et ma Communauté nationale**, en ce qui concerne Dieu, la personne humaine, le monde, l'Église et la nature du travail pastoral? Quelles sont les convictions qui orientent mon activité et celle de notre Communauté nationale?

b. Quels idéaux motivent les **Principes Généraux de la CVX**?

c. Quand nous comparons a et b, nous trouvons des **divergences** qui, logiquement, influencent le style de vie et l'action pastorale de notre Communauté nationale.

Exercice

- ◆ Ecrire une histoire en vous rappelant votre action pastorale ces dernières années. L'histoire devrait ressembler à une parabole ou à un récit symbolique de l'activité, avec un début, un développement et une fin, avec des personnages et des rôles: Dieu, les autres, celui qui offre les services, la société, l'Église. L'histoire aura un scénario, un milieu, un certain climat...
- ◆ Lisez cette histoire dans le petit groupe,
- ◆ Ecoutez les impressions ou réflexions sur la signification possible de l'histoire par rapport à votre action pastorale,
- ◆ A la fin, offrez votre interprétation personnelle.



*Tu a demandé mes mains
pour qu'elles servent ton projet.
Je les ai données un instant
puis je les ai retirées, car dur était le labeur.
Tu as demandé ma bouche
pour dénoncer l'injustice;
je ne t'ai donné qu'un murmure, pour ne pas être accusé.
Tu a demandé mes yeux
pour voir la peine des pauvres;
je les ai fermés, car je ne voulais pas voir.
Tu a demandé ma vie
pour qu'à travers elle, tu oeuvres sans cesse.
Je ne t'ai donné qu'une petite partie, pour ne pas trop m'engager.
Seigneur, pardonne-moi,
renouvelle-moi,
envoie-moi,
tel un instrument visible;
et que je comprenne enfin le message de ta croix.*

Prière de Joe Seramane

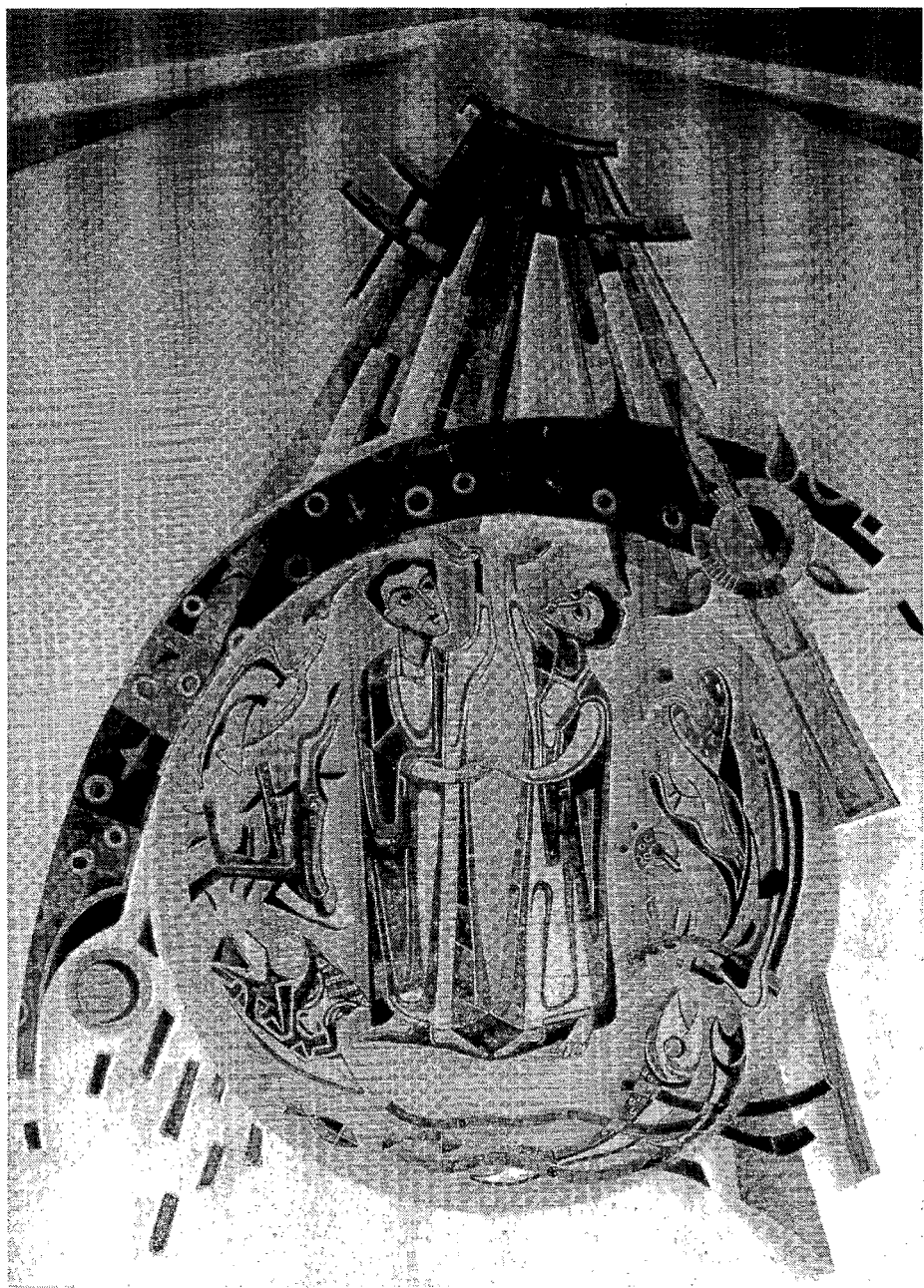
ÉTAPE B

enrichissement - juger

La première étape de notre Plan Apostolique avait pour base notre **expérience** et était **perceptive**. La seconde étape est centrée sur notre **vocation** et a un caractère **contemplatif**. La Trinité regarde notre monde et notre CVX. La Trinité a un plan. Qu'attend Dieu de notre CVX? Quelle est notre mission? Nous ramenons nos critères d'action à l'école de Jésus et à l'association à laquelle Il nous a appelé. Nous souhaitons de meilleurs critères pour notre action apostolique, qui seront centrés sur:

- 1 La mission du Christ: quelles étaient les attitudes apostoliques de Jésus?
- 2 La mission de l'Église. Quelle est sa mission dans le monde actuel?
- 3 Notre histoire et mission CVX. En tant que CVX, quelle est notre mission dans notre monde?

CRITÈRES: principes qui guident une action



1. *LES ATTITUDES APOSTOLIQUES DE JÉSUS*. Le cadre suivant montre 12 attitudes apostoliques de Jésus. Après chaque attitude du Christ, nous signalons, horizontalement, l'attitude chrétienne et l'attitude non-chrétienne.

ATTITUDES APOSTOLIQUES DE JÉSUS

ATTITUDE CHRÉTIENNE

ATTITUDE NON-CHRÉTIENNE

1. La mission de sa vie, c'est d'être le Fils du Père (Jn 6.38)	Ecouter Dieu comme ses enfants. Disponibilité	Suivre notre propre volonté et intérêt égoïste.
2. Se soucie en particulier de chaque personne (Mc 6.16)	S'impliquer dans les situations concrètes autour de nous.	Fausse universalité. Engagement flou dans le monde, l'Eglise, la CVX
3. Chaque personne est plus importante pour Lui que le Sabbat (Jn 8.1)	Promouvoir la dignité humaine de chacun.	Idéologies. Discriminations.
4. Montre un amour préférentiel pour les pauvres (Lc 14.15-24)	Trouver qui sont les pauvres dans nos vies et faire preuve de notre amour pour eux.	Un Christianisme abstrait qui ignore les besoins des autres.
5. Il proclame la Bonne Nouvelle aux pauvres et aux opprimés (Lc. 4-16)	Chercher la Bonne Nouvelle dans notre propre pauvreté.	Auto-suffisance. Vouloir contrôler sa vie et son petit univers.
6. Il proclame la liberté par l'action et en paroles (Rm 6.15)	Chercher des moyens de libérer les personnes	Parler d'amour et de justice mais ne rien faire.
7. Il propose mais n'impose pas cette liberté (Jn 4.1-42)	Proposer nos services tout en respectant la liberté des autres.	Manipuler. Faire du prosélytisme.
8. Il déclare les personnes, animaux et choses purs. L'impureté vient du coeur (Mt. 15.10-20)	Demander un coeur pur et détaché et agir en conséquence.	Observer la loi à la lettre, ignorer les désirs et attachements du coeur.
9. Il unit les enfants égarés à cause du péché (Jn 17. 21-23)	Etre un instrument d'unité, de réconciliation et de paix	Critique négative et destructrice qui crée division, antagonismes, jalousies.
10. Il transforme l'étranger en prochain: construit des relations (Lc 10. 25-37)	Accueillir l'étranger, créer des liens avec lui.	Xénophobie et toute sorte de discrimination.
11. Il choisit les douze, les instruit et les envoie en mission comme communauté (Mc 3. 13-19)	Etre envoyé dans et par la communauté.	Travailler seul.
12. En cas de conflit, Il reste fidèle et loyal jusqu'au bout et se donne totalement (Mt 26.36)	Montrer notre fidélité et notre amour par le don de soi et par des choix clairs.	Faire des compromis, parler à double sens.

Comment utiliser ce cadre.

- a. Lisez chaque ligne lentement.
- b. Choisissez deux attitudes fondamentales que vous voulez mieux comprendre. Relisez-les.
- c. Avec vos mots à vous, exprimez ce que vous comprenez de ces attitudes et quel serait votre style de vie si vous agissiez en conséquence.
- d. Quelles sont les implications pour votre activité apostolique?

2. LA MISSION DE L'ÉGLISE. Quelle est sa mission dans le monde d'aujourd'hui?

L'Église est envoyée par le Fils, Jésus-Christ, de même qu'Il a été envoyé.

- L'Église, sacrement du Christ,
- Le mystère de l'Église,
- Les tâches essentielles de l'Église,
- L'Église, lumière du monde,
- L'Église, instrument de réconciliation et d'unité,
- L'Église et son amour préférentiel pour les pauvres

(Voir aussi PG.6, "Le sens de l'Église", ou l'instrument 5, "Les modèles d'Église")

3. L'HISTOIRE ET LA MISSION DE LA CVX

Notre histoire

Un nouveau charisme dans l'Église

1540 Fondation de la Compagnie de Jésus

1563 Les Congrégations mariales prospèrent au Collège Romain

1584 (5 dec) "Omnipotens Dei" reconnaît la Prima Primaria

- Des tiers ordres sont attachés aux monastères (centres d'éducation et d'action sociale)

- Les Oratoires de Saint Philippe Neri: pas de structure rigide: lecture, partage et prière. Plus une équipe qu'une organisation.

- Les Congrégations Mariales structurées comme la Compagnie: le Pape → le Père Supérieur → le Père Provincial → le Père Directeur → le groupe central (Congregazione segreta) → les membres.

Ils s'étendent en imitant un modèle de vie: la Prima Primaria et la Compagnie de Jésus

Points forts et points faibles...

Pluralisme et diversification

1773 (21 juillet) Dissolution de la Compagnie (Dominus et Redemptor)

1814 (7 août) Restauration de la Compagnie

Points forts et points faibles...

Renouveau

1922 le Père Ledochowski établit le "Secrétariat central des Congrégations"

1948 (27 sept) "Bis Saeculari" par Pie XII

1953 (2 juillet) Pie XII approuve les statuts de la Fédération Mondiale

1967 Les Principes Généraux de la CVX sont reconnus (changement d'appellation)

1990 Les Principes Généraux sont ré-actualisés

- formation individuelle avec la spiritualité ignatienne

- importance des Exercices Spirituels

- vocation laïque et responsabilité, Assistants ecclésiastiques

- développement de la vie communautaire

- orientation vers la mission

- rôle unificateur des Principes Généraux, de l'ExCo, des Rencontres Internationales

Points forts et points faibles...

Principes de mission de la CVX.

Voici quelques traits qui reflètent les dimensions essentielles de notre spiritualité. Bien-sûr on peut trouver des améliorations et des suggestions.

- **Une Spiritualité trinitaire.** Notre mission trouve son origine dans le Père, se réalise dans le Fils et s'accomplit dans l'Esprit. (PG 1)
- **Le monde observé avec amour** comme la Trinité le voit. Un monde souvent à la dérive, loin de son but et en besoin de rédemption. Un monde que nous ne jugeons pas mais que nous essayons de sauver dans le Christ. (PGx 1,6,8)
- **La valeur et la dignité de la personne humaine** sont au centre de notre approche apostolique. La personne humaine est souvent opprimée par des structures injustes qui ont besoin d'être transformées. (PGx 1,4,8)
- Notre vocation dans la CVX est **personnelle et communautaire**. Chacun de nous est soutenu par le Christ. Notre relation à Lui devrait être vécue comme une amitié personnelle. Mais la vocation de la CVX est vécue dans une communauté surtout par le partage de nos expériences de vie et de notre mission. (PG 7)
- Nous sommes **envoyés dans et par l'Église**. Nous sommes membres de l'Église, nous travaillons avec la hiérarchie, nous cherchons des façons créatives de collaborer. Notre désir est d'être prêts à aller servir là où l'Église a besoin de nous. (PG 6).
- **Notre champ de mission** commence dans notre mode de vie, notre famille, notre travail. Le champ de la mission CVX n'a pas de limites. La CVX s'ouvre toujours vers ce qui est plus urgent et plus universel. (PG 8)
- **Notre amour préférentiel pour les pauvres** fait partie de notre mission et est un signe de notre authenticité. Cet amour est une caractéristique essentielle de l'amour de Jésus et devrait être la marque du nôtre aussi. (PG 4)
- **Marie** fait partie de nos vies et de notre mission. Elle nous accompagne alors que nous suivons et servons Jésus. Nous prions Marie, comme Ignace le faisait: "Marie, rapproche moi de ton Fils". (PG 9)
- **Les Exercices Spirituels de Saint Ignace** sont la source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité. (PG 5)

Résumé des étapes de perception et d'enrichissement

1. *DIAGNOSTIC DE LA SITUATION. QUELS SONT LES POINTS CRITIQUES ET LES DÉFIS?*

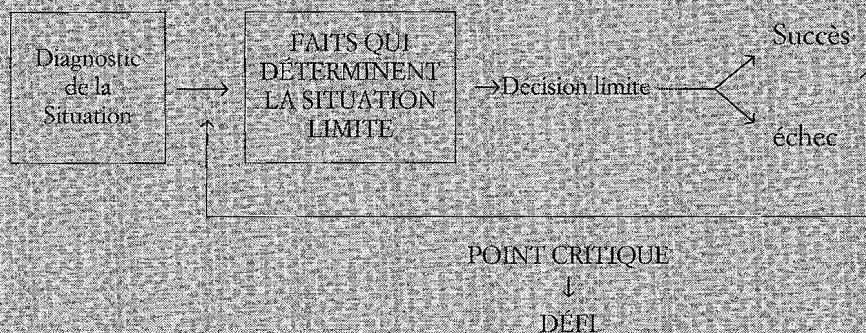
Au terme des deux étapes, nous devrions pouvoir intégrer plus en profondeur notre expérience à notre vocation. Le monde dans lequel nous vivons et travaillons est illuminé de notre vocation; notre vocation s'enracine dans l'expérience de notre monde. Nos consciences se sont éveillées aux souffrances, aux besoins et aux aspirations de nos frères et soeurs. Nous ressentons plus profondément le désir de Dieu de rendre le Christ présent au monde. Nos coeurs brûlent d'un feu nouveau. **Où est la CVX dans le monde d'aujourd'hui?** Comment remplissons-nous la mission à laquelle le Seigneur nous appelle? Sommes-nous vraiment présents dans ce monde, cette présence est-elle significative? Avons-nous découvert des problèmes critiques dans notre mission?

Définitions

Point critique: ensemble de faits qui forment une situation-limite

Situation-limite: une situation de bifurcation dont l'issue peut être soit *l'échec* soit le *succès*. Elle demande toujours des décisions-limite (à ne pas interpréter dans le sens de "à l'aveuglette"); décisions d'action qui mènent au succès ou à l'échec. Les situations-limite peuvent être facilement identifiées avec l'énoncé: "Si nous continuons dans cette voie...il se passera telle ou telle chose.. (hypothèse et conséquences)

Défi: Réponse d'action à une situation-limite, par laquelle on obtiendra l'objectif de l'action.

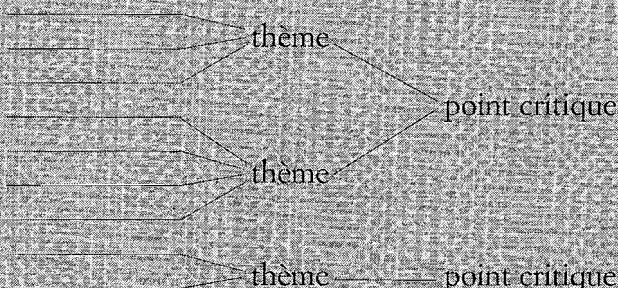


Exercice A ce moment de notre réflexion, nous travaillons seuls et en groupe. Ensemble, nous identifions les **PROBLÈMES APOSTOLIQUES** ou **POINTS CRITIQUES** qui peuvent se poser.

- ◆ A l'aide de l'instrument 12-annexe, écrivez les données rassemblées des étapes précédentes,
- ◆ Groupez les données par thèmes,
- ◆ Identifiez dans ces thèmes les points critiques

- . Un seul thème peut former un point critique.
- . Plusieurs thèmes peuvent former un point critique,

Données



Ce travail est effectué par petits groupes. On confronte ensuite tous les groupes dans un groupe plus large. On met le résultat de côté pour l'utiliser plus tard.

On peut aussi énoncer les points critiques en termes de *situation-limite*, soulignant:

- * les faits qui en font une situation-limite
- * les décisions que vous, ou la CVX, prenez
- * les décisions que vous, ou la CVX, devriez prendre pour résoudre la situation-limite et relever le défi.

2. PROPOSITIONS D'ACTION

Une fois les problèmes clairement définis, nous pouvons formuler quelques solutions. Quelles réponses allons-nous offrir? La nature des problèmes est reliée à l'action. Nous devons donc chercher des solutions qui impliquent une action. Le temps est venu de faire des PROPOSITIONS D'ACTION.

Les propositions d'action sont de nouvelles réponses aux points critiques. Elles représentent la "nouvelle réalité" qui se développera, nous l'espérons, grâce au plan, aux programmes et aux projets. Ces propositions fournissent l'inspiration, un cadre de référence pour la planification qui viendra plus tard. La proposition contient une action à développer, les idéaux qui l'ont inspirée et les critères qui nous guident dans sa mise en oeuvre.

Les sources de ces "propositions d'actions" sont:

- . nos propres expériences apostoliques,
- . les expériences d'autres personnes ou communautés,
- . des théories valables qui s'appliquent au domaine spécifique de notre action.

Les "propositions" doivent être vérifiées par l'action elle-même. La proposition doit être confirmée ou ajustée au fur et à mesure que nous la mettons en oeuvre. La proposition d'action est adoptée selon les critères suivants:

- . Peut-elle avoir un impact sur la réalité?
- . Est-elle formulée en vue d'une situation précise?
- . Est-elle fondée sur la réalité, par exemple grâce aux faits révélés par le processus de planification?
- . Est-elle formulée comme une réponse concrète?
- . Est-elle susceptible d'être acceptée et mise en oeuvre par l'équipe?

Activité: une tâche ponctuelle, bien définie

Action: une tâche plus vaste qui peut comprendre plusieurs activités

Exercice

- ◆ A chaque point critique nous nous demandons: quelle réponse allons-nous offrir? Nous devons trouver une proposition qui inclue:
 - ◆ une action (Quoi faire?)
 - ◆ un élan (Pourquoi? Notre façon d'agir en accord avec les Principes Généraux)
 - ◆ un but (À quel but? Que voulons-nous accomplir?)

Diagnostic de la situation

Proposition d'action

point critique

proposition d'action

point critique

proposition d'action

point critique

proposition d'action

point critique

proposition d'action

point critique

proposition d'action

- ◆ Ce travail est fait par petits groupes, puis comparé à d'autres dans un groupe plus large. Le résultat sera utilisé plus tard.

ÉTAPE C

planification - agir

La troisième étape est la plus importante. Dès le commencement, nous avons voulu offrir de nouvelles réponses apostoliques. Nouvelles réponses, c'est à dire des réponses différentes ou les mêmes réponses mais renouvelées, ou encore les mêmes réponses mais avec une visée et une conscience nouvelles. Lors des étapes précédentes, nous nous sommes aidés les uns les autres en regardant le monde avec les yeux et le coeur de Dieu. Avec ce regard, nous pouvons nous engager dans un discernement intelligent et engagé des besoins du Royaume parmi nos frères et soeurs. Le moment est venu de planifier une réponse efficace à ce besoin.

Une planification avisée sera faite en fonction des étapes suivantes:

1. se mettre d'accord sur des "lignes d'action",
2. faire un plan,
3. préparer des programmes,
4. définir des projets sur des aspects particuliers des programmes.



Imaginant le Christ notre Seigneur devant moi
et mis en croix,
faire un colloque:

comment, de Créateur,
il en est venu à se faire homme,
à passer de la vie éternelle à la mort temporelle,
et ainsi à mourir pour mes péchés.

Me regarder également moi-même:

ce que j'ai fait pour le Christ,
ce que je fais pour le Christ,
ce que je dois faire pour le Christ.

Le voyant dans cet état,
ainsi suspendu à la croix,
parcourir ce qui s'offrira à moi.

(ExSp 53)

1. LIGNES D'ACTION

Les lignes d'action s'appellent également priorités apostoliques. Elles s'appuient sur les **points critiques** et sur les **propositions d'action**. Dans les lignes d'action, nous présentons notre action apostolique de manière explicite et méthodique.

Il convient d'impliquer autant de responsables que possible dans la préparation des **lignes d'action**; mais la décision finale sera prise par le corps gouvernant de la communauté. Les lignes d'action ne doivent pas être trop nombreuses.

Une ligne d'action représente un secteur apostolique et comprend 4 éléments déterminants:

- les **points critiques** que nous devons affronter. Ils sont la raison pour laquelle nous nous engageons dans cette action,
- une **série d'actions** reliées au secteur apostolique. Elles ont été proposées par les membres du groupe comme réponse aux points critiques et maintenant sont, si possible, plus clairement définies.
- **Les critères** qui ont inspiré ces actions: les critères reflètent l'élan initial des propositions. Dans les lignes d'action, cet élan devient plus clair.

— **Les objectifs** ou résultats que nous voulons obtenir.

En étudiant les quatre colonnes des lignes d'action, nous trouvons:

- les points critiques de notre CVX nationale,
- les activités et les actions de notre CVX nationale,
- les critères qui guident nos actions,
- les buts et les objectifs de notre CVX nationale.

Exercice: (à l'aide du document LIGNES D'ACTION, Instrument 8).

Le travail est entrepris par petits groupes et ensuite confronté à d'autres dans un groupe plus large. Les facilitateurs de l'équipe dirigeante devraient surveiller ce travail.

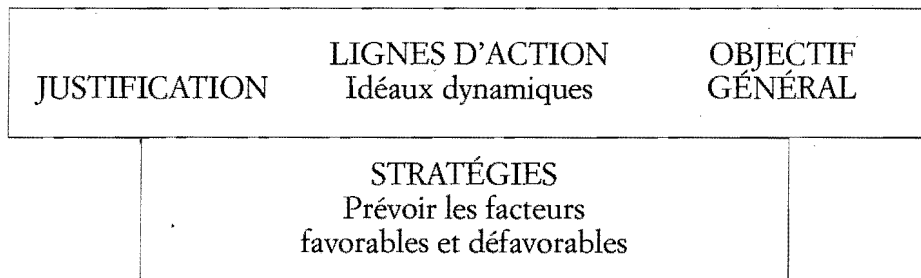
2. LE PLAN

Le plan forme le cadre dans lequel toutes les actions apostoliques se placent et s'ordonnent entre elles. Il apporte une orientation globale à toutes les activités de la communauté. C'est pourquoi on peut le considérer comme étant le coeur de notre mission. Un plan est construit sur des lignes d'action qu'il rassemble dans une visée commune. Il est réalisé par étapes et évalué tous les quatre ou cinq ans. Ses éléments essentiels sont:

- **Sa justification:** l'ensemble des besoins fondamentaux et points critiques que notre communauté veut aborder.
- **Les lignes d'action.** Elles comprennent les éléments qui reviennent régulièrement dans les propositions d'action.
- **Son objectif général:** la somme des objectifs des lignes d'action.
- **Les stratégies:** conditions pratiques nécessaires aux lignes d'action pour surmonter d'éventuels obstacles et optimiser les ressources, afin de réaliser l'objectif. *Les stratégies prévoient les facteurs favorables et ceux défavorables à l'objectif.*

Comparé à un gouvernement, le plan serait sa constitution nationale, point de référence à toute loi et tout programme d'action. Les actions devront toutes être évaluées à la lumière de ce plan. Pour cette raison, on devra voir le plan comme la réponse institutionnelle à ce que nous vivons ici et maintenant.

PLAN



3. LES PROGRAMMES

Programmer signifie étymologiquement "écrire à l'avance" ce que l'on réalisera ensuite. C'est à dire prévoir une situation future (*celle de l'objectif général du plan*) et définir les moyens qui permettront de l'atteindre.

Critères de définition d'un programme. Un programme devrait:

- a) réaliser les principales lignes d'action,
- b) définir le plan en termes de **conditions, échéance et buts**,
- c) être réalisable dans une période de temps déterminée,
- d) proposer des personnes pour sa mise en pratique,
- e) pouvoir donner naissance à des projets,

En définitive, le **programme** est la réponse aux demandes suivantes:

où l'action aura-t-elle lieu	→	localisation géographique
quand " "	→	prévision dans le temps
qui accomplira cette action	→	coordination des ressources humaines
ce qu'il faut faire	→	genre d'activité, ses caractéristiques
comment le faire	→	méthodologie
pourquoi entreprendre cette action	→	justification de l'activité
ce que nous voulons obtenir	→	objectifs généraux et spécifiques
combien d'actions seront accomplies	→	objectifs intermédiaires
de quoi aurons-nous besoin	→	ressources techniques et financières

4. LES PROJETS

Chaque aspect spécifique d'un programme est concrétisé par un ou plusieurs projets. Un projet est une action que réalise un aspect bien déterminé du programme. Chaque projet est une unité qui peut être réalisée en dehors d'autres projets. Un programme peut être exécuté dans un seul ou dans plusieurs projets. Ce qui le rend différent du programme, c'est qu'il ajoute les éléments d'exécution.

Un **projet** est composé de divers éléments:

- a. **Le point initial** est la situation première, c'est à dire un ensemble de faits et circonstances révélateurs d'une réalité qui est devant nous. Ce sont les éléments de notre diagnostic de la situation.
- b. **Le point final** est la description de la situation nouvelle qui se vérifiera à la fin de toutes les activités du projet. Ce n'est ni une idée ni une utopie mais un ensemble de faits définissant l'objectif spécifique du programme que nous voulons voir réalisé.
- c. **Le corps du projet**: On atteint le point final du projet par une série de **faits accomplis**. Atteindre ces faits suppose de passer par une série d'étapes, ou objectifs intermédiaires, s'enchaînant les uns aux autres jusqu'à réaliser la totalité du projet.
- d. **La synchronisation**: c'est le temps prévu pour réaliser les étapes, les objectifs intermédiaires et la date-limite du projet.
- e. **Les transitions**: moments de célébration marquant la fin d'une étape et le commencement d'une autre.
- f. **Prévoir les ressources**:
 - humaines (qui, combien, avec quelle préparation ou compétence spécifique pour réaliser le projet...),
 - matérielles (instruments),
 - financières (coût)

*Eternel Seigneur de toutes choses,
je fais mon offrande,
avec votre faveur et votre aide,
en présence de votre infinie bonté
et en présence de votre mère glorieuse
et de tous les saints et saintes de la cour céleste:
je souhaite et je désire,
et c'est ma décision délibérée,
pourvu que ce soit votre plus grand service
et votre plus grande louange,
vous imiter en endurant tous les outrages,
tout opprobre et toute pauvreté,
aussi bien effective que spirituelle,
si votre très sainte Majesté veut me choisir
et me recevoir en cette vie
et en cet état.*

(ExSp 98)

ÉTAPE D

l'évaluation

Les évaluations n'ont pas pour but de justifier ou blâmer qui que soit. Elles sont utiles pour rassembler des informations sur un projet. Cette information aidera les personnes chargées de prendre une décision quant à l'avenir du projet et de l'améliorer.

Avec cette information
les responsables
décideront de ce qu'il faut faire

Tout d'abord, nous devons décider de:

ce que nous voulons évaluer,

ce pourquoi nous avons besoin du résultat de l'évaluation,

la manière dont nous allons obtenir ces informations.

Nous pouvons évaluer:

- 1) les résultats,
- 2) les objectifs,
- 3) les moyens,
- 4) les stratégies.

1. ÉVALUER LES RÉSULTATS

Après avoir porté un projet à sa réalisation, nous souhaitons en analyser le résultat. Il se peut que le projet soit encore en cours mais que néanmoins, nous voulions l'évaluer sans attendre qu'il ait été conclu. Il est en fait utile de faire des évaluations régulièrement, comme par exemple tous les ans.

Les résultats obtenus pourraient être différents de ceux que nous avions espérés en débutant le projet. Il se peut que l'on obtienne des résultats inattendus tandis que ceux que l'on attendait aboutissent seulement en partie.

L'évaluation des résultats doit être mesurable. Une évaluation vague telle que: "Ils ont fait du bon travail", "Il régnait un bon esprit de groupe" a peu de valeur. Ce sont plus des impressions qu'une vraie évaluation. Avant de commencer l'évaluation, nous devons répondre à la question: **Quels résultats seraient facilement mesurables?**

- a) **Résultats attendus:** ils ont été prévus par l'objectif de départ,
- b) **Résultat inattendus:** ils n'ont pas été prévus. Ils sont aussi appelés **effets**.
- c) **Effets déclenché:** ce sont les résultats amenés par les effets directs.
- d) **Impact:** l'influence du projet sur les gens et sur l'environnement.

2. ÉVALUER LES OBJECTIFS DU PROJET

Il se peut que lors de la phase initiale du projet, son objectif ne soit pas clair ou qu'après quelques années, il devienne difficile de savoir ce que ses fondateurs en attendaient. Au fur et à mesure que le projet se développe, les fondateurs ou leurs successeurs définiront l'objectif plus en détail. Ce dernier ne peut pas être complètement évalué tant qu'il n'a pas vu sa réalisation finale.

- a) L'objectif était-il clair dès le début?
- b) L'objectif vaut-il la peine?
- c) L'objectif répond-il aux besoins et aspirations des gens? Toutes les personnes concernées ont-elles participé à la décision du but à poursuivre?
- d) L'objectif est-il réalisable?

3. ÉVALUER LES RESSOURCES UTILISÉES

Les ressources utilisées pour obtenir des résultats sont:

- **des ressources humaines:** des personnes rémunérées ou non, travaillant à réaliser le projet. On évaluera chaque personne, leur rôle et tâche, voyant leurs capacités, leurs limites et le résultat de leur travail.
 - Sont-ils compétents et efficaces?
 - Sont-ils travailleurs? Leur absences ont-elles influencé leur contribution?
- **matérielles:** ressources utilisées pour la construction, le transport, la formation, l'administration... que l'on aura empruntées ou achetées.
 - Ont-elles été bien choisies?
 - Ont-elles été bien entretenues?
 - Ont-elles été utilisées pour les projets ou à d'autres fins?
- **financières:** l'argent apporté par les participants, par des dons, l'argent dépensé ou épargné en vue d'autres projets.

4. ÉVALUER LES STRATÉGIES

Une stratégie est le moyen d'atteindre un objectif.

- Notre stratégie était-elle claire, bien réfléchie, constante?
- S'il existe d'autres moyens d'agir, quels sont-ils?
- Quels sont les avantages et les inconvénients de la stratégie que nous avons utilisée?
- Quels changements peut-on suggérer en vue d'améliorer la stratégie?

Ces questions sembleront plus claires lorsque l'on comparera la stratégie avec:

- les résultats obtenus,
- l'objectif,
- les ressources et le programme.

Pour écrire le rapport d'évaluation, on pourra suivre cette trame:

Introduction au projet

- de quoi s'agit-il?

1. Les résultats de l'évaluation

- les données sont résumées en une ou deux pages

2. Rapport de l'évaluation

- a) Les conditions dans lesquelles l'évaluation a été faite:

Qui l'a faite?

Dans quel but?

Quelle a été la méthode utilisée?

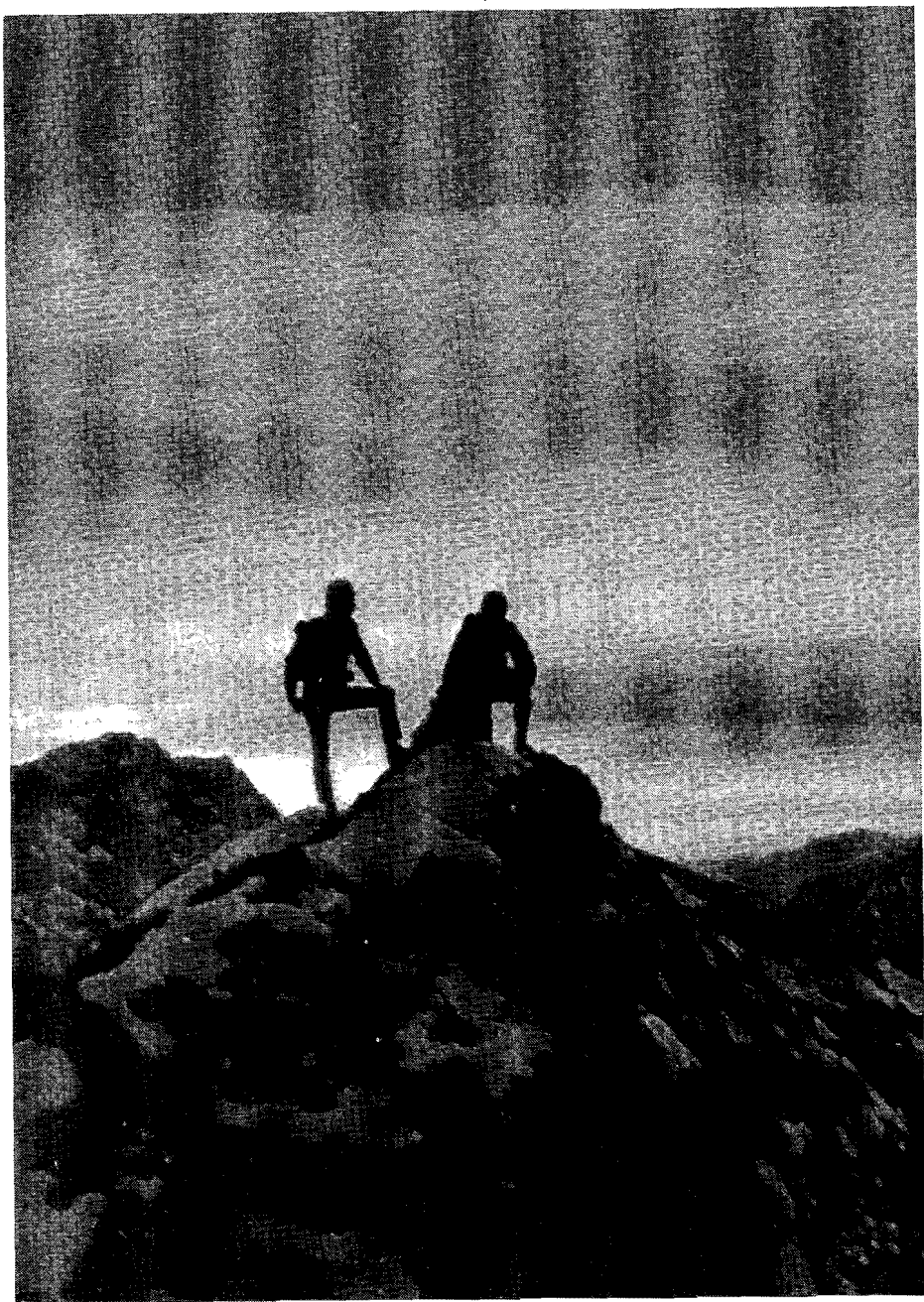
- b) Le projet:

- La situation initiale des personnes que nous voulions aider, de l'équipe CVX et des ressources disponibles.
Quelle est était leur prédisposition à accueillir le succès du projet?
- La mise en pratique: éléments favorables, difficultés, points positifs et points faibles...
- Objectifs spécifiques des projets:
 - ont-ils été réalisés et jusqu'à quel point?
 - les personnes et les groupes ont-ils été influencés?

Conclusion

- suggestions et propositions

Instruments



RAPPORT D'ACTIVITÉ DU GROUPE

Pour présenter le rapport, décrivez brièvement le contexte et milieu dans lequel les activités ont lieu. Les activités dont il est ici question sont celles qui présentent un caractère communautaire.

1. Inscrire les activités de votre communauté CVX.
2. Quels sont les **objectifs** de vos activités? Qu'en voulez-vous obtenir?
3. Quels ont été les **résultats positifs** obtenus dans ces activités?
4. Quelles sont les principaux **obstacles et difficultés** que vous avez rencontrés?
4. Décrivez le **contexte socio-culturel** dans lequel vous développez votre activité. À quels besoins spécifiques de la situation locale vos activités essaient-elles de s'adresser?
6. Quelles sont les **idéaux et valeurs** qui vous motivent et vous inspirent dans vos activités apostoliques?
7. Que faites-vous pour vous "remettre à jour" en ce qui concerne la qualité de vos activités? Comment pourriez-vous améliorer votre **formation** ou vos capacités?
8. Quels sont vos critères **d'évaluation** de vos activités?

LA GRILLE

SECTEUR 1 SECTEUR 2 SECTEUR 3 SECTEUR 4 SECTEUR 5

Questions					
# 1 DEMANDES					
# 2 BESOINS					
# 3 RÉPONSE D'ACTION					
# 4 BESOIN FONDAMENTAL					
# 5 RÉPONSE FONDAMENTALE					
# 6 DIFFICULTÉ FONDAMENTALE					

Comment utiliser la grille:

Première étape: inscrivez toutes les actions que vous voulez évaluer.

Deuxième étape: classez-les en SECTEURS

Un secteur est un domaine de mon activité dans lequel se déroulent des actions. Par exemple; la Liturgie, la promotion humaine, les jeunes, leurs parents, la formation d'équipes, de personnes, de groupes, d'institutions... Vous devez identifier trois à cinq grands secteurs dans votre action pastorale.

Troisième étape: Répondre aux questions

1ère question: les DEMANDES

Considérant chaque secteur d'activité CVX, nous rappelons les demandes explicites ou implicites que ces personnes nous ont adressées. Que nous demandent-elles?

2ème question: les BESOINS

Nous identifions les besoins qui se trouvent derrière ces demandes, et non pas les besoins auxquels nous choisissons de répondre.

3ème question: RÉPONSES D'ACTION

Les besoins que nous avons identifiés attendent une réponse de notre part. Ce qui compte, plus encore que ce qui est fait concrètement, c'est la manière dont nous procédons.

4ème question: BESOIN FONDAMENTAL

Parmi tous les besoins dans chaque contexte, nous soulignons ceux qui coïncident. Nous les organisons en des besoins fondamentaux.

- a) regrouper les **besoins** qui se répètent dans les divers secteurs ou dans le même secteur avec quelques nuances,
- b) regrouper les besoins-clé dont les réponses peuvent aussi satisfaire d'autres besoins,
- c) trouver une phrase qui décrive brièvement le **besoin fondamental**.

5ème question: RÉPONSE FONDAMENTALE

Même procédé pour les réponses d'action dans chaque secteur. Nous identifions celles qui coïncident. Ensuite nous les classons en réponses d'action fondamentales.

6ème question: DIFFICULTÉ FONDAMENTALE

C'est l'obstacle qui peut empêcher la réponse d'action fondamentale de résoudre le besoin fondamental.

NOTRE ENVIRONNEMENT CULTUREL

Aspects positifs et négatifs, utilisation et abus

1. **Les médias:** presse, radio, télévision, cinéma

+ _____
- _____

2. **Le corps:** sport, santé, beauté

+ _____
- _____

3. **Loisirs et plaisirs:** tourisme, voyages, promenades, nourriture, drogue, tabagie

+ _____
- _____

4. **Amitié, amour, sexualité**

+ _____
- _____

5. **Abondance matérielle:** nourriture, habits, supermarchés,

+ _____
- _____

6. **Technologie:** transports, informatique, communication, production industrielle

+ _____
- _____

7. **Mobilité:** urbanisation, tourisme, migration, voyage

+

-

8. **Héros et modèles:** sport, art, politique, armée, aide humanitaire, religion

+

-

9. **Compétition:** sport, école, profession, affaires, famille, apostolat

+

-

10. **Éducation:** école, université, médias

+

-

11. **Pratiques religieuses sociales:** traditions religieuses, pèlerinages, dévotions,

+

-

12. **Idéologies:** socio-politique, philosophique, religieuse, artistique et littéraire

+

-

LE NÉO-LIBÉRALISME

Qu'est-ce que le néo-libéralisme?

Aujourd'hui, les pays industrialisés ont adopté différentes formes de néo-libéralisme et répandent cette doctrine socio-politique dans les pays moins industrialisés. Le néo-libéralisme n'élabore pas de théorie pour une économie globale et ne propose pas non plus clairement de modèle socio-politique. Cette nouvelle idéologie serait plutôt une doctrine basée sur la suprématie du commerce et de la libre concurrence.

Cette idéologie justifie les politiques imposées par des organisations internationales sur des nations. Ces politiques favorisent l'économie libérale, la privatisation des entreprises d'état et la libéralisation du protectionnisme.

Dans ce document, nous soulignons les implications pratiques du néo-libéralisme plutôt que ses éléments théoriques qui, d'ailleurs, comportent maintes contradictions.

1. ÉNONCÉS QUI SEMBLERENT JUSTIFIER LE NÉO-LIBÉRALISME

- a) **Les utopies n'ont pas réussi:** les rêves et les promesses appartiennent au passé. Le socialisme a échoué, entraînant dans sa chute le rêve d'une société sans exploitation. Il est peu réaliste de parler du "Royaume de Dieu" à moins de faire allusion à la vie éternelle, à l'autre monde. Dans la société actuelle, peu de place est laissée aux valeurs chrétiennes. Ce qui prime, c'est l'action immédiate.
- b) **Les idéologies sont finies:** le seul système qui réussit est l'économie de marché capitaliste et la démocratie libérale. Toute autre tentative a jusqu'ici échoué.
- c) **Le néo-libéralisme est inévitable:** en d'autres mots, tout pays visant à atteindre un niveau élevé de développement devrait ajuster ses structures socio-économiques à des principes de néo-libéralisme. Dans un contexte d'unification de notre monde, tout autre modèle de développement est voué à l'échec.
- d) **Le néo-libéralisme est légitime:** parce que ses principes constituent la seule alternative possible pour l'économie mondiale.

2. DES POLITIQUES NÉO-LIBÉRALES POUR DES PAYS NON-INDUSTRIALISÉS

a. *En matière d'économie*

- (1) **Des réformes structurelles**, comprenant une réforme agraire et industrielle, et dont on a besoin pour atteindre un nouveau niveau de développement. Cela suppose également des ajustements industriels et une reconversion, aussi bien que des politiques flexibles en ce qui concerne les travailleurs, les investissements, la technologie, la recherche et l'information.
- (2) **Privatisation** et intervention réduite du gouvernement dans l'économie, en particulier dans la production, l'abolition de l'état providence et le renforcement des capitaux privés et des monopoles.
- (3) **L'ajustement du taux d'intérêt**, le contrôle de la monnaie et des prix. Le déficit doit disparaître et l'inflation doit être contrôlée.

- (4) **L'économie est orientée vers le marché international** et doit favoriser l'exportation.
- (5) **Les investissements financiers sont les bienvenus**, le marché national s'ouvre aux multinationales.
- (6) **Réduction, voire abolition, du protectionnisme.**
- (7) **Une aggravation du malaise social** en raison de la baisse des salaires et de l'augmentation du taux de chômage. Ce schéma se produira surtout au début du programme de restructuration.
- (8) **Des mesures compensatoires** sont offertes aux régions désavantagées pour soulager la pauvreté extrême et pour éviter des émeutes sociales.

b. *En politique*

- (1) **Un rôle nouveau pour l'État**: l'État ne joue pas directement de rôle dans l'économie mais garantit uniquement l'ordre social et la réussite des opérations de capital privé.
- (2) **Le rôle des syndicats et des organisations sociales** est réduit au minimum. Ayant perdu leur rôle traditionnel, ils deviennent des instruments au service de la production.
- (3) **La démocratie représentative moderne** est choisie de préférence en politique. Cependant, si la représentation proportionnelle présente un risque quelconque, elle sera immédiatement réduite. En fait, un nouveau type de domination est en train de se substituer aux dictatures.
- (4) **Les réactions de la part du peuple et des organisations sociales** sont faibles. La gauche s'affaiblit. La population, les syndicats et autres organisations acceptent des programmes néo-libéraux comme quelque chose d'inévitable. La population elle-même soutient toute politique d'ajustement, sans en comprendre la nature, tout au moins au stade initial.

- (5) **En raison de la suprématie du marché**, il y a subordination politique dans le nouvel ordre international.
- (6) **Les budgets pour les programmes sociaux** sont réduits de façon draconienne. On réduit le budget du gouvernement surtout en matière d'éducation, de santé et de sécurité sociale.
- (7) **Les gouvernements néo-libéraux ont une grande liberté d'action**, en partie à cause de l'affaiblissement et du manque d'unité parmi les organisations de base et la société civile.

c. *Dans la vie culturelle*

- (1) Les valeurs principales sont **la consommation, la production, l'efficacité**.
- (2) Le **pragmatisme** commande la vie politique, économique, internationale ainsi que notre vie quotidienne.
- (3) **Les marchés sont intouchables**, les différences entre participants aussi bien que les interventions gouvernementales restent couvertes.
- (4) **L'enseignement a pour objectif l'économie de marché** et la production privée. Les initiatives privées sont favorisées. On donne une nouvelle importance au critère de compétition et de productivité.
- (5) **Les médias sont utilisés pour légitimer ce modèle** et promouvoir la consommation.
- (6) **La théologie de la nouvelle droite** (Novak) soutient le néo-libéralisme qu'il qualifie de "meilleur des mondes", d'inévitable et qu'il prend comme fondement du Royaume de Dieu.
- (7) **Dans la perspective d'une culture homogène acceptée**, les cultures locales sont ignorées.

MODÈLES DE L'ÉGLISE ET IDENTITÉ PASTORALE

Par Carlos Rubiano sj (Colombie)

Le style de vie d'une communauté de foi ne peut pas être réduit à un modèle type bien précis. Lorsque nous définissons des modèles de l'Église, nous voulons signaler des tendances ou des points importants qui sont caractéristiques de certaines communautés. Nous savons bien que ces modèles ne s'appliquent pas directement à une communauté précise ou personne. Cependant, ils peuvent nous aider à comprendre les différences au sein de l'Église dans le style de vie, le discours et l'opinion. Par conséquent, ils peuvent nous aider à surmonter des difficultés auxquelles nous sommes confrontés dans nos activités pastorales.

A. L'ÉGLISE COMME SOCIÉTÉ PARFAITE (TRADITIONNELLE)

1. **Structures** La pyramide: en haut se trouve la hiérarchie, en bas les laïcs. C'est une Église pour les pauvres.
2. **Organisation** Subordination selon le rang et les ministères. L'administration est très centralisée. Les frontières géographiques sont privilégiées. L'Église universelle prédomine sur l'Église locale.
3. **Objectifs** L'extension quantitative de l'Église est de première importance. Donc, le catéchisme a pour but d'enseigner ce qu'il faut faire pour obtenir le salut. On encourage les fidèles à recevoir les sacrements fréquemment. La liturgie s'identifie aux rites de la célébration. La morale vise à protéger la foi et les bonnes mœurs. **L'obéissance** signifie "de faire ce que disent les pasteurs".
4. **Les rôles** La hiérarchie pense, décide, juge, organise, enseigne. Les laïcs sont gouvernés, instruits, sanctifiés.

5. **Destinataires** Les fidèles qui vont à l'église, les organisations et associations catholiques.
6. **Contenu** On voit la foi comme une doctrine. On accorde une grande importance à la tradition, aux déclarations officielles orthodoxes et à l'uniformité dans la liturgie.
7. **Méthodes utilisées** La prédication, la catéchèse, les cérémonies, l'infrastructure financière, les organismes caritatifs catholiques.
8. **Position** L'Église est loin du monde et des problèmes sociaux. C'est un état dans l'état, avec lequel on signe des accords. A toutes fins utiles, l'Église soutient et légitime la classe politique au pouvoir.
9. **Valeurs** L'autorité, l'obéissance, la discipline, la fidélité, la tradition, l'uniformité.

B. *L'ÉGLISE COMME PEUPLE DE DIEU (COMMUNAUTAIRE)*

1. **Structure** Un cercle de communion et de participation. C'est une Église **avec** les pauvres.
2. **Organisation** La hiérarchie est au service de la communauté. Le prêtre inspire, prêche et coordonne la communauté. Les églises locales sont solidaires entre elles.
3. **Objectifs** Amour et service envers le monde, la famille humaine. La personne toute entière est favorisée et sauvée. Des communautés chrétiennes se forment. L'éducation de la foi encourage la fraternité par le catéchisme.
4. **Rôles** Les prêtres sont les éducateurs de la foi et les promoteurs des communautés. Les équipes apostoliques sont diversifiées. Il y a co-responsabilité avec les laïcs.

5. **Destinataires** Les membres chrétiens des communautés. Les pauvres et les marginaux.
6. **Contenu** La communauté chrétienne de foi, d'espérance et de charité. La communion avec Dieu et parmi les hommes. La célébration et la proclamation de l'action salvatrice du Seigneur dans l'histoire de l'humanité.
7. **Méthodes utilisées** L'insertion dans les réalités humaines, la dynamique de groupe, la promotion des communautés, les célébrations liturgiques partagées.
8. **Position** Dans le monde. Loin du pouvoir civique. Ouverte à tous les hommes et femmes de bonne volonté.
9. **Valeurs** L'Incarnation, la fraternité, le service, la charité, le témoignage.
10. **Ministères** Diversifiés selon les besoins de chaque communauté.

C. L'ÉGLISE DES PAUVRES (PROPHÉTIQUE)

1. **Structure** Un cercle de communion et de participation. C'est une Église qui vient **des** pauvres et qui ressemble aux pauvres dans son style de vie et sa mission.
2. **Organisation** Des communautés apostoliques de service et de responsabilité. Diaspora en communion avec l'Église universelle.
3. **Objectifs** La libération de toute la personne et de toutes les personnes, l'éducation qui enseigne la fraternité, la conscience de l'injustice et la protection des opprimés, les expressions visibles de libération, le catéchisme - enseignement pour connaître la foi par expérience, en soulignant la solidarité.
4. **Rôles** Prêtres, conseillers, co-ordinateurs. Les laïcs sont engagés dans des tâches de service.

5. **Destinataires** Les opprimés, les pauvres, les faibles. Les structures socio-économiques et culturelles.
6. **Contenu** Proclamation de la libération du Christ. Le Royaume de Dieu. La conversion personnelle, communautaire et structurelle. La dénonciation des systèmes injustes. Les droits de l'homme.
7. **Méthodes utilisées** L'analyse sociale, la pédagogie de la libération, les communautés de base de l'Église.
8. **Position** Incarnée dans l'histoire comme levain et âme de la société qui a besoin d'être renouvelée dans le Christ et transformée en famille de Dieu.
9. **Valeurs** L'amour et la pauvreté, la liberté, la solidarité, l'engagement, la disponibilité, le sacrifice, l'espérance, la créativité.
10. **Ministères** L'Église toute entière est ministérielle. Importance particulière accordée aux femmes et aux jeunes.

Étapes méthodologiques

1. Lisez chaque aspect de chaque modèle d'Église.
2. Comparez chaque aspect avec la situation réelle où a lieu votre travail pastoral. Cochez chaque aspect qui concerne votre réalité ecclésiale.
3. Quel modèle d'Église prédomine dans votre contexte d'action pastorale?
4. Que faire pour ajuster ou transformer le modèle d'Église dans votre contexte d'action?

LIGNES D'ACTION

DOMAINE	POINTS CRITIQUES	ENSEMBLE D'ACTIONS	CRITÈRES	OBJECTIFS

Comment formuler les lignes d'action

Les lignes d'action peuvent aussi être appelées **priorités apostoliques**. **Les lignes d'action** ont pour base les **points critiques** et les **propositions d'action**. Dans les lignes d'action, nous offrons une présentation systématique et explicite de notre action pastorale.

Il convient d'assurer la présence d'autant de responsables que possible dans la préparation des lignes d'action; mais la sélection et décision finales reviennent au corps gouvernant de la communauté.

1ère étape: sélectionnez et définissez le domaine ou secteur de chaque ligne d'action. (Il ne devraient pas y avoir beaucoup de lignes d'action dans une communauté).

2ème étape: sur chaque ligne d'action, spécifiez quatre éléments déterminants:

- ◆ les **Points critiques** auxquels nous devons nous adresser dans ce domaine. Ils sont la raison pour laquelle nous entreprenons la ligne d'action.
- ◆ Les **Ensembles d'actions** reliés à ce domaine. Ils ont été proposés par les membres du groupe comme réponse aux points critiques. Ces actions sont maintenant mieux définies, si possible.
- ◆ Les **Critères** qui inspirent ces actions: le critère reflète l'élan présent dans les propositions. Dans les lignes d'action, cet élan devient plus évident.
- ◆ Les **Objectifs** sont les résultats que nous désirons obtenir.

Une oie pas si bête

Si vous voyez un jour des oies sauvages migrer vers le sud pour l'hiver...et former un "V" dans le ciel, peut-être vous demanderez-vous: que dit la science de cela ?

À chaque battement d'aile; l'oiseau donne à celui qui le suit un souffle d'air qui le porte. En se groupant en "V", la volée augmente sa force de vol de 71 pour cent par rapport à un oiseau isolé.

Les personnes qui partagent une même direction et un sens communautaire, peuvent arriver plus vite et plus facilement au lieu de leur destination, en s'aidant mutuellement de leurs élans.

Lorsqu'une oie sauvage quitte la volée, elle est soudain freinée et doit peiner pour voler seule. Bien vite, elle rejoint les autres pour bénéficier de la force donnée par le premier oiseau.

Si nous sommes aussi malins que les oies, nous resterons groupés avec ceux qui vont là où nous allons.

Si l'oie à la pointe du "V" est fatiguée, elle laissera sa place à une autre et se mettra en bout de volée.

Lorsque l'on fait un travail exigeant, la démarche éclairée sera de travailler chacun à son tour, en cédant sa place... à des gens ou à des oies.

Les oies sauvages, du bout de la volée, lancent des cris pour encourager celles du front à garder leur vitesse. Quelles sont nos paroles, lorsque nous crions de loin ?

Pour finir, si une oie est malade ou blessée; lorsqu'elle sortira du groupe, deux oies partiront avec elle et la suivront dans sa descente pour l'aider et la protéger. Elles resteront aux côtés de l'oie blessée jusqu'à ce qu'elle puisse voler à nouveau ou jusqu'à sa mort. Et seulement alors, elles partiront, seules ou avec une autre volée retrouver le groupe.

Si nous avons l'esprit de l'oie, nous-aussi, nous saurons rester groupés...

